

Ch. Gsiller, p. 188, Ravages causés en été 1884 par les chenilles de l'*Earias insulana* Bd. dans les plantations de cotonniers en Basse-Égypte.

(P. 189—191 du texte.)

Notes diverses.

(P. 191—192 du texte.)

Bibliographie entomologique.

(P. 192 du texte.)

Renseignements entomologiques.

Nr. 10. — Octobre.

(P. 193—195 du texte.)

L. Biró, Sur la récolte des Insectes. IV

L'auteur termine ses instructions élémentaires avec des indications sur la chasse des Pseudonévroptères, Névroptères et Orthoptères.

(P. 195—204 du texte.)

Dr. G. Horváth, Le moucheron de Coloumbatch. (Planche III.)

Le moucheron de Coloumbatch (*Simulia columbaczensis* Schönb.) est une espèce propre à la région montagneuse située sur les deux bords du Bas-Danube en Hongrie et en Serbie où elle se propage en immense quantité et se réunissant en énormes essaims emportés par les vents, est un danger bien redouté pour les bestiaux sur un territoire très-étendu.

Ce moucheron fameux accomplit sa métamorphose entière dans les ruisseaux à eau pure et à cours rapide des montagnes. La femelle dépose ses oeufs du 15 mai jusqu' au 15 juin en petits tas plats sur les pierres et autres objets submergés ou constamment lavés par les flots. Les oeufs éclosent en 15 à 20 jours. Les petites larves se fixent avec les deux lames dentelées qui se trouvent à l'extrémité de leur abdomen, sur les pierres, les feuilles tombées, les rameaux secs etc. couvrant le fond de l'eau, et se nourrissent avec des algues et d'autres matières végétales qu'elles font entrer dans leur bouche par le courant de l'eau produit par l'agitation continuelle des deux organes rotatoires situés sur leur tête.

Après la quatrième mue, les larves atteignent une longueur de 6 à 7 mill. et se transforment en nymphes. Cela se passe en général en août ou septembre quoiqu'on trouve déjà vers la fin du juillet beaucoup de nymphes. La larve se fixe sur une pierre ou sur la face inférieure d'un brin d'herbe flottant dans l'eau et se prépare un petit fourreau de la forme d'un entonnoir à son extrémité large. Ces fourreaux dans lesquels se fait la nymphose, ont toujours leur ouverture tournée dans la direction du courant de l'eau et jamais contre le

courant. Les nymphes passent l'automne et l'hiver dans leurs fourreaux et les insectes parfaits n'apparaissent que le printemps prochain.

L'éclosion des moucheron a lieu en général entre le 20 avril et le 10 mai; ils se réunissent alors dans des essaims petits au début, mais qui s'allient bientôt avec d'autres et l'accumulation devient en quelques jours si considérable qu'ils se forment sur les bords du Danube de véritables nuages très-dangereuses pour les troupeaux. L'accumulation se fait toujours du grand matin, avant 6 à 7 heures; les insectes se retirent pendant la nuit et la journée dans les bois, les fentes de rochers, les cavernes etc.

Ces grands nuages d'insectes quittent bientôt leur contrée natale et vont émigrer. Au printemps il domine toujours dans la vallée étroite du Bas-Danube un vent d'est plus ou moins fort, c'est à dire contre le courant du fleuve. Des milliards de moucheron femelles accumulés se dirigent alors en amont comme un vaste nuage agité et flottant à une hauteur de 2 à 4 mètres au dessus du niveau du fleuve. Arrivé à Baziás où le détroit du Bas-Danube finit, l'immense essaim émigrant change sa direction selon le vent qu'il y rencontre. Si c'est le vent d'est, il continue à s'avancer vers Kubin, Pancsova; si c'est un vent du nord-est, il pénètre dans la Serbie tandis qu'il est emporté dans les départements méridionaux de la Hongrie, si le vent vient du sud-ouest.

L'apparition de ces moucheron dangereux hors de la région de leur naissance dépend donc toujours de la direction et de la force du vent et leur quantité est en rapport avec les conditions météorologiques.

Un tel essaim émigrant attaque avec le plus grand acharnement le bétail qu'il rencontre. Les bêtes à cornes, les chevaux, les moutons et les porcs sont également exposés à leurs attaques et succombent assez souvent à la suite des piqûres des milliers de ces insectes cruels. Ainsi ont été tués en 1880 à Kubin dans un délai de 4 heures 400 porcs, 80 chevaux et 40 bêtes à cornes.

L'auteur termine son article en indiquant les différents moyens de défense qu'on applique avec plus ou moins de succès contre ce moucheron nuisible.

Explication des figures de la planche III.

Fig. 1. *Simulia columbaczensis* Schönb.; *a*, antenne.

» 1. *a*. Grandeur naturelle.

» 2. Tête de la femelle; *a*, antenne; *o*, oeil.

» 3. Tête du mâle; *a*, antenne; *o*, oeil.

» 4. *a*, *b*. Oeufs.

» 5. Larve, vue en dessus; *or*, organe rotatoire; *tr*, organe respiratoire; *s*, organe accrochant.

» 5. *a*. Grandeur naturelle.

» 6. Larve, vue de côté; *a*, antenne; *or*, organe rotatoire; *ps*, faux-pieds (pseudopodes); *tr*, organe respiratoire; *s*, organe accrochant.

- Fig. 7. Tête de la larve, vue en dessous et fortement grossie; *or*, organe rotatoire, celui à droite étalé en action; celui à gauche en repos; *md*, mandibule; *mx*, mâchoire; *pmx*, palpe maxillaire; *la*, labre inférieure.
- » 8. Nymphé, dans son fourreau, vue en dessus et fortement grossie; *tr*, organe respiratoire; *l*, peau dépouillée de la larve.
- » 9. La même, sans fourreau, vue en dessous et fortement grossie; *tr*, organe respiratoire.
- » 10. Fourreaux de la nymphé fixés sur un brin d'herbe, grandeur naturelle; une partie des fourreaux renferme encore de nymphes (*z*), l'autre partie (*x*) est déjà vide.

(P. 205 - 209 du texte.)

D. Kuthy, Les espèces hongroises du genre *Anisoplia*. (Fig. 42 — 45.)

Après les caractères généraux, les moeurs et la biologie de ces Coléoptères, l'auteur donne un tableau synoptique des 9 espèces trouvées jusqu' à présent en Hongrie. Ces espèces sont:

1. *fruticola* Fabr. (*segetum* Herbst.)
2. *villosa* Goeze (*agricola* Fabr.)
3. *bromicola* Germ.
4. *austriaca* Herbst.
5. *tempestiva* Er.
6. *lata* Er.
7. *flavipennis* Brull. (*adjecta* Er.)
8. *cyathigera* Scop. (*crucifera* Herbst.)
var. *dispar* Er.
9. *deserticola* Fisch.

(P. 209 - 211 du texte)

Petites communications :

L. Biró, p. 209, L'auteur a pris dans son cabinet une jeune araignée (*Steatoda castanea* Clerck) sur l'abdomen de laquelle une petite larve blanche de 2 à 3 mill. était accrochée. La larve mise avec sa victime dans un tube, se filait en quelques jours un cocon blanc d'où est sorti plus tard un petit mâle de l'Ichneumonide *Glypta bifoveolata* Grav.

J. Pável, p. 209, Capture de deux Géométrides, *Cidaria capitata* H-Sch. et *cyanata* Hb. nouvelles pour la faune hongroise.

Ch. Sajó, p. 210, Les jeunes plantations de certains arbres américains (*Quercus palustris* et *coccinea*, *Carya alba*) du domaine de l'auteur ont été attaquées par une Megachile qui en a déchi-queté les feuilles de sorte qu'en quelques jours il n'est resté des feuilles que la nervure principale avec un étroit bord irrégulièrement érodé. Les chênes indigènes sont restés à peu près intacts des ravages de cet insecte dont l'espèce n'a pu encore être exactement déterminée parcequ'il a été impossible de la capturer.

(P. 211—214 du texte)

Notes diverses.

(P. 214—216 du texte).

Bibliographie entomologique.

(P. 216 du texte)

Renseignements entomologiques.

Nro. II. — Novembre.

(P. 217—223 du texte.)

Dr. G. Horváth, Un journal entomologique du siècle passé.

C'est le journal manuscrit de l'entomologiste hongrois Jean Boehm qui a vécu à Bude vers la fin du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e et qui est mort en 1809. Le journal consacré presque exclusivement aux Lépidoptères, embrasse les années 1795 à 1798 et renferme d'intéressantes annotations sur la faune locale de Budapest.

(P. 223—227 du texte.)

J. Paszlavszky, Notes pour servir l'étude des Cynipides de la Hongrie.

L'auteur a indiqué dans le numéro d'avril de notre journal que le nombre des espèces de Cynipides observées en Hongrie est de 97. Depuis 5 autres espèces (*Andricus Malpighii* Adl. et *corticis* Hart., *Dryophanta Taschenbergi* Schl. et *similis* Adl., *Neuroterus tricolor* Hart.) ont été encore découvertes, de sorte que le nombre des espèces hongroises monte à présent à 102.

Parmi les observations communiquées dans cet article on peut citer la découverte des galles de *Cynips argentea* Hart. sur *Quercus conferta* Kit., de celles de *C. caput medusae* Hart. sur le même chêne et sur *Quercus pedunculata*. La forme de la galle sur ce dernier chêne est un peu différente de la forme normale qu'on trouve sur *Qu. sessiliflora* ou *pubescens*. Les observations de l'auteur démontrent évidemment que *Cynips caput medusae* et *C. calicis* Burgsd. sont bien deux espèces différentes quoique, si on examine les insectes mêmes, leurs caractères spécifiques, selon M. Mayr, sont insaisissables. Les galles de ces deux Cynipides restent bien différentes aussi sur *Qu. pedunculata* et l'auteur possède un échantillon de ce chêne où on voit sur la longue tige deux calices dont l'un porte une galle de *C. caput medusae* et l'autre celle de *C. calicis*. La galle de cette dernière espèce a été observée aussi sur le chêne pubescent.

(P. 227—230 du texte.)

Sur la sériciculture en Hongrie.

Rapport de M. le ministre de l'agriculture, de l'industrie et du commerce de Hongrie présenté aux Chambres hongroises sur l'acti-